

VOIX DES PLUMES PRESENTE

LES NUITS BLANCHES

DE **DOSTOÏEVSKI**

MISE EN SCÈNE **RONAN RIVIÈRE**

AVEC **LAURA CHETRIT** ET **RONAN RIVIÈRE**

PIANO **OLIVIER MAZAL** MUSIQUE **SERGUEÏ RACHMANINOV**

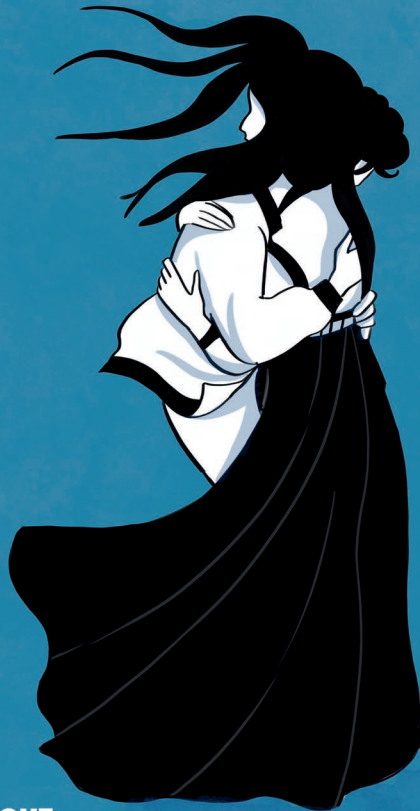


Illustration : C. Guizard - 2026

THÉÂTRE CLASSIQUE

LUCERNAIRE

DU 28 JANVIER AU 5 AVRIL 2026 À 21H DU MERCREDI AU SAMEDI, À 17H30 LE DIMANCHE
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

PRESSE : Catherine Guizard 06 60 43 21 13 lastrada.cguizard@gmail.com

LES NUITS BLANCHES

D'après **Fiodor Dostoïevski**

Adaptation **Ronan Rivière** d'après la traduction de d'Ely Halpérine-Kaminsky

Musique au piano sur scène de **Sergueï Rachmaninov**

Résumé : Un homme et une femme solitaires se rencontrent et se rapprochent une nuit à Pétersbourg, où tout semble concourir à leur attachement mutuel. Mais leurs maladresses et leurs angoisses font virer le rêve en cauchemar. Une adaptation pour une comédienne, un comédien et un pianiste de la nouvelle de Dostoïevski sur la désillusion sentimentale.

Durée : 1h15

Mise en scène Ronan Rivière. **Scénographie** Antoine Milian. **Costumes** Corinne Rossi. **Lumières** Sébastien Husson. **Avec :** Ronan Rivière : LUI, Laura Chetrit : NASTENKA **et au piano :** Olivier Mazal. **Production : Voix des Plumes.** Avec le soutien de la ville de Versailles et du Centre Culturel Jean Vilar de Marly-le-Roi.

PRESSE : Catherine Guizard 06 60 43 21 13 lastrada.cguizard@gmail.com

Créé au Mois Molière 2025 - les 3 et 6 juin aux Grandes Ecuries de Versailles

Reprise du 28 janvier au 5 avril 2026 au Lucernaire (53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris), du mercredi au samedi à 21h, les dimanches à 17h30.

Relâche exceptionnelle le 6 février.



Photo du spectacle © S.Huron – Grandes Ecuries de Versailles

NOTE D'INTENTION

Ma lecture des Nuits Blanches est celle d'une comédie sur la solitude et l'échec amoureux. Comme si Dostoïevski voulait faire éprouver au lecteur le choc de l'illusion amoureuse qui s'effondre, avec le cynisme d'un jeune homme déjà désabusé mais pas encore sérieux (il a 26 ans quand il l'écrit). L'histoire se découpe en quatre nuits, l'été à Pétersbourg. Deux personnalités lunaires, marginales, se rencontrent et s'agrippent l'une à l'autre. Mais les rancœurs, les agacements, les jalousies affleurent. La mécanique est si fine qu'on est surpris que ce couple romanesque auquel on s'était attaché devienne un duo toxique.

Ce récit m'a à la fois bouleversé et amusé. Autant que *le Double*, que j'ai déjà monté, j'y entends un drame fait de détails comiques, d'incompréhensions et de réactions maladroites, dans un style proche de Gogol. J'y vois des personnages drôles et touchants, égocentrés mais fragiles, intelligents, portés par une langue qui oscille entre le romantisme et la sécheresse. C'est une œuvre de jeunesse de Dostoïevski, légère et acide, loin de l'image sombre et labyrinthique qu'on lui attribue.

L'adaptation reste fidèle au texte original, j'ai simplement essayé faire en sorte que les interprètes puissent être plus concrets, en mettant en valeur la cruauté et la brutalité de certaines répliques, leur modernité, de garder l'ambivalence de certaines images et d'en clarifier d'autres. J'ai essayé surtout de muscler - quitte à théâtraliser ou alourdir - certains traits pour renforcer l'humour et le caractère des personnages.

La mise en scène et l'interprétation jouent sur des rapports comiques et une détresse individuelle profonde. Un jeu maladroit, avec des moments de maîtrise et des chutes... des gouffres d'émotion soudains et très rapides, balayés dans un sursaut. Il faut éviter tout pathos ou toute psychologie complexe. Rester dans des rapports émotifs simples.

Dans l'esthétique, pour jouer avec la modernité de l'œuvre tout en gardant la distance, j'ai transposé l'histoire dans la Russie soviétique des années 60, autour d'un abri bus, lieu d'attente et de rencontre : un espace glauque, la nuit dans le coin d'un quartier de gare éclairé par un réverbère et des néons, et j'ai glissé les personnages dans des costumes qui hésitent entre le psychédélique et la déréliction. Le pianiste, présence étrange, fait écho à la langue de Dostoïevski, avec la nostalgie et le martellement des musiques de Rachmaninov.



© Pierrick Daul – Ville de Versailles

Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski naît le 30 octobre 1821 à Moscou. Son premier roman, *Les Pauvres Gens*, connaît un grand succès et est encensé par des personnalités littéraires comme le poète Nekrassov ou le critique Bielinski. Dostoïevski devient un homme à la mode, court les dîners, joue les dandys. Sur la lancée de ce premier succès, il écrit coup sur coup deux petits récits *le Double* et *la Logeuse*, qui reçoivent du public un accueil plutôt froid. Et bientôt celui qu'on s'arrachait devient la risée des salons : on se moque de sa gaucherie ; on raille ses accès d'humeur ; Tourgueniev tourne en ridicule « ce chevalier de la triste figure »...

Découragé, criblé de dettes, c'est à cette époque qu'il écrit *Les Nuits Blanches* (1848) où la solitude et un romantisme déçu s'expriment. Le romancier fréquente aussi alors un cercle libéral. En 1849, la police, sans ménagement, le conduit dans un cachot de la forteresse Pierre-et-Paul. Après un simulacre d'exécution, Dostoïevski apprend que sa sentence a été commuée par le tsar en quatre ans de travaux forcés.

La souffrance enrichit son expérience spirituelle autant que sociale : Dostoïevski découvre dans ses compagnons de travaux forcés le peuple russe et le prend en affection. Il quitte le bagne et est incorporé comme simple soldat dans un régiment sibérien. Un an après, il est promu officier; on lui permet de reprendre ses activités

littéraires. Il épouse une jeune veuve tuberculeuse. L'expérience conjugale se révèle un échec.

Il faut attendre 1860 pour que Dostoïevski obtienne la permission de s'établir à Saint-Pétersbourg et la liberté complète d'écrire. Malgré les difficultés financières pressantes, la malveillance des critiques, ce sont des années d'accalmies après le bagne et le régiment. Il se remet à écrire et publie dans la revue *le Temps*, puis dans *l'Époque*, qu'il dirige avec son frère Mikhaïl : *Humiliés et Offensés* (1861), *Souvenirs de la maison des morts* (1861-1862), *Crime et Châtiment* (1866), *le Joueur* (1866), *l'Idiot* (1868-1869), *les Damnés* (1871-1872), *l'Adolescent* (1875) paraissent ainsi sous forme de feuilletons.

En même temps, l'écrivain mûrit *les Frères Karamazov* (1879-1880). Peu à peu, le succès arrive, les éditions de ses ouvrages se multiplient et son influence grandit à travers la Russie. Mais Dostoïevski a perdu sa femme et son frère Mikhaïl (1864), et leurs dettes pèsent sur lui, en plus de ses dettes de jeu qu'il doit à une sévère addiction. Pour apaiser les créanciers, il faut emprunter, rembourser, écrire, livrer la copie imparfaite que lui arrachent les directeurs de revue impatients. Dès qu'il a quelques roubles, il les joue à la roulette et les perd.

Les créanciers deviennent si pressants qu'ils contraignent le nouveau ménage qu'il a fondé avec sa sténographe à s'exiler, et c'est alors la marche errante à travers les villes et les casinos d'Europe : Dresde, Baden-Baden, Genève, Florence, etc. Une petite fille naît et meurt quelque temps plus tard ; Dostoïevski continue à jouer, à perdre et à se repentir. Il rentre à Saint-Pétersbourg, *les Frères Karamazov* lui valent enfin la reconnaissance. Il succombe à une hémorragie le 28 janvier 1881.

Sergueï Rachmaninov, contrairement à Dostoïevski, connaît la renommée et la fortune de son vivant, dès ses débuts et jusqu'à la fin de sa vie. Il naît le 1er avril 1873 à Semionovo (Empire russe) et meurt le 28 mars 1943 à Beverly Hills (États-Unis), c'est un compositeur, pianiste virtuose et chef d'orchestre russe, naturalisé américain.

Même si le succès démesuré du 2^e Concerto ou du Prélude en ut dièse mineur (joué dans le spectacle) a éclipsé un peu le reste de son œuvre, il reste un des compositeurs les plus joués dans le monde.

Morceaux joués sur scène : *Prélude op 32 n°10 / Variations sur un thème de Chopin op 22 XI / Prélude op 23 n°1 / Prélude op 23 n°4 / Prélude op 3 n°2 (en do dièse mineur) / Sonate n°2 2^{ème} mouvement.*

Les membres de la troupe engagés dans le spectacle

Ronan Rivière (Adaptateur, metteur en scène, comédien). Formé au Studio d'Asnières, il a joué notamment sous la direction de Laurent Pelly dans *Macbeth* au théâtre Nanterre-Amandiers, et dans *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait*, de Daniil Harms, au Théâtre de la Cité à Toulouse. Pour la troupe, il joue et signe l'adaptation et la mise en scène des spectacles: *Le Journal d'un Fou* de Gogol, *La Foire de Madrid*, de Lope de Vega, *Le Nez* d'après Gogol, *Le Double* d'après Dostoïevski, *Le Roman de Monsieur Molière* d'après Boulgakov, *Faust*, de Goethe, *Le Revizor*, de Gogol, *La Maladie du Pouvoir* d'après Octave Mirbeau... Spectacles qui ont été présentés plus d'une centaine de fois à Paris (au Lucernaire, au Ranelagh, aux Théâtres 13 et 14 ou à l'Épée de bois), à Avignon (au Petit Louvre ou au Balcon) et en tournée. Comme auteur, sa première pièce *Fièvres* est primée par l'association Beaumarchais-SACD. Il anime par ailleurs régulièrement des ateliers d'adaptation scénique et d'interprétation (à Telecom-Paris, au Conservatoire de Versailles, à l'AIDAS, et en interventions scolaires).

Laura Chetrit (Comédienne). Elle intègre la troupe en 2016 : elle joue Marguerite dans *Faust*, Clara Olsoufieva dans *Le Double*, Alexandrine dans *Le Nez*, Violante dans *La Foire de Madrid*, et Maria dans *Le Revizor*. Auparavant, elle a joué dans *Horovitz mis en pièces*, *Phonetag*, *Pourquoi mes frères et moi on est parti*, *La Maladie de la Famille M*, et cette saison dans *Scélérates* d'Aurore Frémont (finaliste du prix du théâtre 13).

Olivier Mazal (Pianiste). Il accompagne les spectacles de la troupe au piano depuis 2015 : *Le Journal d'un Fou* (morceaux de Prokofiev), *La Foire de Madrid* (morceaux de Manuel de Falla) *Le Roman de Monsieur Molière* (morceaux de Lully), *Le Revizor*, *Faust*, *Le Double* et *Le Nez* (compositions de Léon Bailly). Il a été formé au Conservatoire de Toulouse sous la direction de Michel Dru (piano) et Hubert Guéry (musique de chambre). Après son prix, il a été l'élève de Jérôme Granjon, Laurent Cabasso puis Henri Barda.

Antoine Milian (Scénographe et Constructeur). Il collabore avec la troupe depuis 2014, il a créé le décor du *Journal d'un Fou*, *La Foire de Madrid*, *Le Nez*, *Le Double*, *Le Revizor* et de *Faust*. Il collabore avec de nombreuses compagnies comme scénographe, constructeur, créateur de marionnettes et de masques : aujourd'hui il travaille régulièrement avec Jean-Philippe Daguerre, le CREA, et le théâtre de la Tempête...

Corinne Rossi (Créatrice des Costumes). Elle crée les costumes des spectacles de la troupe depuis 2016 : *La Foire de Madrid*, *Le Nez*, *Faust*, et *Le Double*. Formée aux Ateliers Butsch's, elle travaille maintenant notamment avec Le Théâtre de Poche et le théâtre Le Ranelagh, avec Stéphanie Tesson et Jean-Philippe Daguerre...

Sébastien Husson (Créateur Lumière). Il accompagne la troupe comme régisseur de tournée depuis 2022. C'est sa première collaboration comme concepteur lumière avec nous. Auparavant il a créé la lumière de *Pierre et Jean*, mis en scène par Arnaud Gagnoud, *Poe Fantastic Opera*, mis en scène par Thierry Jahn, *Félicité* mis en scène par Karim Bouziouane, et *Avant l'Automne* mis en scène par Rémi Palazy.

Le collectif Voix des Plumes

Notre troupe a été créée en 2008, elle est accueillie en résidence artistique depuis 2016 par la ville de Versailles, et se produit notamment à Paris (Lucernaire, Ranelagh, Epée de bois, Théâtre 14 et théâtre 13), au festival off d'Avignon et en tournée dans toute la France. LES NUITS BLANCHES est notre 10^{ème} spectacle.

Nos précédents spectacles

LE JOURNAL D'UN FOU, d'après Gogol– Au Lucernaire, au Ranelagh, au Balcon et au Petit Louvre à Avignon et en tournée. Création en juin 2023 aux Grandes Ecuries de Versailles.

LA FOIRE DE MADRID, de Lope de Vega - A l'Epée de Bois, au Lucernaire, au théâtre du Balcon (Avignon), et en tournée. Création en juin 2022 aux Grandes Ecuries de Versailles.

LE NEZ, d'après Nikolaï Gogol – Au théâtre 13, au Lucernaire, à Avignon (théâtre des Gémeaux) et en tournée, création en septembre 2020 au Potager du Roi de Versailles.

LE DOUBLE, d'après Dostoïevski – Au Théâtre 14, au Ranelagh, au Petit Louvre –Avignon, et en tournée. Création en 2018 aux Grandes Ecuries de Versailles.

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIERE d'après Boulgakov – Au Lucernaire, au Ranelagh, au Petit Louvre et en tournée. Création en 2016 aux Grandes Ecuries de Versailles.

FAUST de Goethe – traduction de Gérard de Nerval -Au Ranelagh, au Petit Louvre-Avignon, au théâtre Montansier et en tournée. Création en 2016 au Petit Louvre à Avignon.

LE REVIZOR de Gogol – Au Petit Louvre-Avignon (3 saisons), au Lucernaire (2 saisons) et au Ranelagh et en tournée. Création en 2014 au Petit Louvre à Avignon.

LA MALADIE DU POUVOIR / FARCES ET MORALITES d'Octave Mirbeau - Au Studio-Théâtre d'Asnières, au Lucernaire-Avignon. Création en 2012 au Studio-Théâtre d'Asnières.

CHAPEAU MELON ET RONDS-DE-CUIR de Courteline. Théâtre de Nesle, Théâtre du Marais, Bourg-Neuf et Rouge-Gorge (Avignon), et en tournée. Création en 2008 au théâtre de Nesle.





© Pierrick Daul – Ville de Versailles